

Géographie

LE GROENLAND

Environ un siècle après la découverte de l'Islande, c'est-à-dire vers l'an 960, un capitaine norvégien nommé Thordvald, ayant été exilé de son pays, se retira en Islande avec son fils Eirek, surnommé le *Rouge*.

Vers 982 Eirek fut condamné à trois ans d'exil, et fit voile vers l'ouest à la recherche d'une terre qui avait déjà été décrite par un navigateur norvégien nommé Gimbiorn.

Eirek débarqua sur une petite île près du cap Farewell (Groënland), y passa l'hiver, et au printemps explora la terre ferme qu'il appela Graenland, (Terre-Verte) pensant que ce nom y attirerait des colons.

Eirek, après que le terme de son exil fut expiré, revint en Islande, et en 986 retourna au Groënland avec des colons. Il s'établit dans un endroit appelé Brattahlid, petite baie à laquelle il donna le nom de Eireksjords, (baie de Eirek).

Eireksjord est supposé être le Tunnulliorbok moderne, dans le district de Julianeshaab, sous la latitude 60° 55'. Cet endroit devint bientôt une importante colonie.

Quelques années plus tard, probablement, en 997, Leif, fils de Eirek, alla en Norvège et fut favorablement reçu par le roi Olaf, qui lui persuada d'embrasser les doctrines chrétiennes, et il le renvoya au Groënland, accompagné de deux prêtres pour convertir la nouvelle colonie.

La nouvelle religion fut bientôt acceptée et embrassée par les nouveaux colons, malgré que Eirek s'obstinât à rester jusqu'à sa mort fidèle adorateur des faux dieux *Thor* et *Odin*.

Les établissements du Groënland continuèrent d'augmenter et de fleurir.

Ils étaient divisés en Est, Ouest-Bygh, et étaient situés sur la côte occidentale. La cathédrale était dans Garda. Le sacre du premier évêque a eu lieu en 1121; celui du dernier en 1404. Après 1407 on n'entendit plus parler des colons du Groënland. Comment périrent-ils? nous l'ignorons. Soit par la main des

Esquimaux, appelés par eux (*Skraellings*, ou *dwarfs*), avec lesquels ils paraissent avoir toujours été en guerre, soit par le scorbut ou la picotte, maladies jusque-là inconnues dans cette contrée.

En 1585, un célèbre navigateur anglais, John Davis, chercha vainement les traces des premiers colons du Groënland; et dans le même siècle, plusieurs tentatives infructueuses furent faites par les Suédois et les Danois pour découvrir les traces de ces colonies perdues, mais ils supposèrent erronément que les colonies s'étaient établies sur les côtes orientales, tandis qu'elles l'avaient été sur les côtes Sud-Ouest.

En 1721, Hans Egede, prêtre norvégien, fonda un établissement sur la côte occidentale du Groënland. Depuis lors de nombreux vestiges de l'ancienne colonie ont été découverts; des urnes, des ustensiles, des fragments de cloches d'églises, des inscriptions runiques, des ruines d'édifices spécialement dans le district de Julianeshaab.

En 1824 on a trouvé une pierre à la latitude 72° 54, longitude ouest de Greenwich 56e, sur laquelle on lisait l'inscription suivante: "Erling Sighvatsson, Bjarni Thordassen et Eindrid Eddison ont, le samedi avant le Gangday, tracé ces marques et déblayé le terrain, 1135."

Le mot *Gangday* désignait soit le 25 avril ou le 14 de mai, de sorte que les trois Norvégiens dont nous venons de parler ont dû hiverner dans la zone glaciale sept cents ans avant Ross et Perry.

D'autres pierres runiques ont été découvertes dans le district de Julianeshaab, mais elles n'offrent aucun intérêt.

Ces inscriptions runiques prouvent la vérité des relations écrites sur les établissements du Groënland du dixième au quinzième siècle.

Bibliographies

Nous avons reçu de la librairie classique de M. Eugène Belin de Paris une série de livres de lecture en cinq volumes, intitulé, *Le livre de l'école*, et une édition de 1891 du dictionnaire de Th. Bénard.